



Einige  
preisgekrönte  
Exemplare  
der  
Kleintier-  
züchter-  
Ausstellung  
in  
Esch a. d. Alz.

Photo N. Maroldt Esch,

Bilder von der Escher  
Pfingstkirmes.



## THÉODORE, (Fin.)

Scène II.

La chambre de Théodore.

*Théodore (plongé dans la nuit):* Ca y est ! Il n'y a vu que du feu !... Non, mais croyez-vous que j'en ai une?... Croyez-vous que j'en ai une santé ! — Où sont les allumettes?... — Ca, je peux le dire hardiment: pour ce qui est d'avoir une santé et de faire la blague avec un verre dans le nez, à moi le pompon, y a pas d'erreur... — Ah çà, où diable la femme de ménage a-t-elle fourré les allumettes ?

*Les pieds trainés sur le plancher, les doigts écarquillés devant lui, il avance péniblement, avec la crainte de se cogner le nez dans un pan de mur inopportun.*

*Soudain, sa main, heurtée, se fixe, refermée, sur l'arête vive d'un obstacle. C'est la table, encombrée de paperasses et de bouquins, ou ce futur jurisconsulte potasse quelquefois les Pandectes.*

La cheminée !... Le porte-allumettes n'est pas loin.

*Sa main erre et frôle, en aveugle.*

C'est rigolo; je trouve la cheminée et je ne trouve pas le porte-allumettes. — Ah ! le voilà !

*Il plonge ses doigts dans l'encrier.*

Non !

*Après mûres réflexions.*

C'est un oeuf. — Si je connaissais le propre-à-rien qui m'a fichu un oeuf sur ma cheminée, je lui apprendrais mon nom de baptême. Y a pas de bon sens ! Une cheminée, c'est pas une place à mett' des oeufs.

*Pris de pitié, il hausse les épaules; sur quoi, passe sans transition à un autre genre d'exercices.*

J'ai rudement rigolé, cré nom !... Trouduc a été épouilant ! Et Gagadois encore plus ! Et Lucuchet encore plus ! Quant au consul, c'est bien simple: j'ai jamais rien vu d'aussi saoul. Quelle cuite !... Très gentil, d'ailleurs. Et aimable ! et simple ! et correct !... sauf quand il a voulu entrer dans un fiacre en passant par la lanterne. (*Il pouffe.*) Croyez-vous, non, mais croyez-vous, cette idée d'entrer dans un fiacre en passant par la lanterne !

*Tout en parlant, il s'est éloigné de sa table. A cette heure, le nez au mur, il tâte d'une main hésitante le bouton de cuivre d'un placard qui lui sert à la fois de bibliothèque et de garde-manger et où, parmi un pêle-mêle confus de brochures, bouteilles vides, journaux de droit et autres, un morceau de gruyère, au haut d'une pile d'assiettes, transpire mélancoliquement.*

La fenêtre !... Si je donnais un peu d'air.

*Il ouvre le placard, et, longuement, il aspire, selon l'expression du poète:*

Le souffle parfumé des nuits pures et calmes.

*A la fin:*

Drôle de printemps ! Il fait noir comme dans un four et ça sent le gruyère à plein nez. Jamais vu un moine de mai pareil.

*Il referme:*

Et le plus chouette, c'est qu'il engueulait le cocher. Cômme il lui disait: „T'es pas fou? Comment veux-tu que je passe par une portière pareille? Je pourrais pas y fourrer mon poing." On est bête quand on est saoul. N'importe; j'ai rudement rigolé. (*Solennel.*) Personne, — vous entendez?... personne ! — ne peut se faire une idée à quel point j'ai rigolé ! J'ai rigolé comme pas un client au monde ne peut dire qu'il a rigolé ! Je le jure... (*Il étend les*

*bras et renverse la lampe.*) Zut ! j'ai cassé le pot à eau ! — ... sur la tombe de ma grand'mère, et le premier qui n'est pas de mon avis n'a qu'à venir me le dire en face. Je lui apprendrai mon nom de baptême.

*Brusquement:*

Ah ! çà, mais je vois rien du tout, moi. Est-ce que je vas passer la nuit à chercher des allumettes ? Rosse de femme de ménage qui me les a cachées exprès pour me faire une blague ! Elle aura de mes nouvelles, la femme de ménage. C'est le jour de l'an dans huit mois, tu parles si j'y fous des étrennes. La peau, oui !... et mon nom de baptême !... avec les trente-deux manières de s'en servir. Où q'c'est qu'elle a pu les fourrer ? Où q'c'est qu'elle a pu les fourrer ?

*Il chante:*

Pour boire à notre belle France,  
Amis, versez-moi du veau froid.

*S'interrompant:*

Avec ça, j'ai comme une idée que j'ai reçu un coup de pied dans le derrière. Mais où ?

*Frappé d'une idée:*

Ah !... Dans la table de nuit !

*Et comme, à ce moment, il effleure justement de ses doigts le marbre de la cheminée:*

La voilà, la table de nuit.

*Il s'accroupit, et, à quatre pattes, il s'engouffre dans la cheminée dont le tablier est levé.*

*Très long silence.*

*L'horloge d'une église lointaine meugle, avec une lenteur sinistre, les trois quarts avant quatre heures.*

*Théodore (fouillant à la fois les cendres de l'âtre et le chaos de ses souvenirs):* Impossible de me rappeler qui est-ce qui m'a botté les fesses. Le consul?... Ca me surprendrait de la